



Rossolis à feuilles rondes, obovales ou longues

Nom français

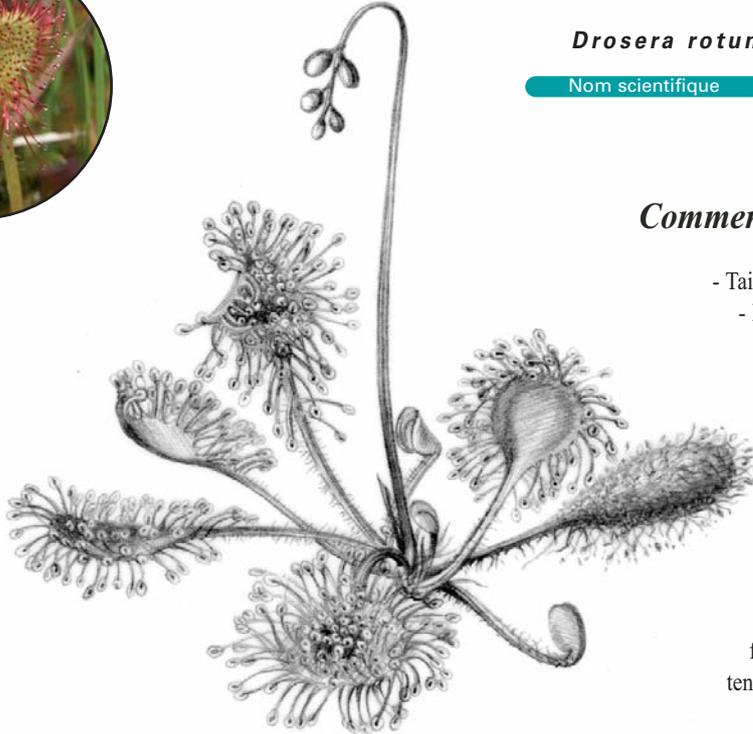


■ Statut de
de protection



Drosera rotundifolia, *D. x obovata*, *D. longifolia*

Nom scientifique



Comment reconnaître facilement l'espèce ?

- Taille de la plante : 30 à 60 cm.
- Les trois espèces sont des plantes carnivores qui présentent des feuilles rougeâtres munies de petits cils rouges vifs au bout desquels perle une goutte «glue».

Traits distinctifs du rossolis à feuilles rondes :

forme franchement ronde des feuilles (1 à 2 cm de diamètre), port de la plante plutôt étalé.

Traits distinctifs du rossolis à feuilles longues :

feuilles très allongées et souvent dressées.

Traits distinctifs du rossolis à feuilles obovales :

feuilles spatulées typiquement en forme de raquette de tennis, intermédiaire entre les feuilles des deux autres espèces.

Confusions

Aucune confusion, sauf peut-être, en cas de comparaison directe impossible, entre le rossolis à feuilles longues et le rossolis à feuilles obovales.

Distribution géographique

Ces trois espèces de rossolis sont largement répandues en Europe, en Amérique du Nord et en Asie.

En France, le rossolis à feuilles rondes est plutôt fréquent. Il est en revanche absent ou rarissime dans l'extrême sud-est.

Le rossolis à feuilles longues est rare. Il est essentiellement connu des montagnes de l'Est : massifs des Vosges, du Jura et des Alpes. Il est présent ponctuellement dans le Massif central et le nord de la France. Il a été également indiqué dans les Pyrénées d'où il n'a pas été revu récemment.

Quant au rossolis à feuilles obovales, sa répartition suit globalement celle du rossolis à feuilles longues.

Ecologie et habitat de l'espèce

Les trois espèces de rossolis sont étroitement liées aux marais et aux tourbières dans notre région, où on les rencontre à proximité de suintements ou de gouilles d'eau. Elles se développent sur des sols humides très calcaires (*D. longifolia*) ou, au contraire, sur des tourbes acides (*D. rotundifolia*). Il est remarquable de constater que leur hybride, *Drosera x obovata*, occupe des positions intermédiaires entre ces deux types extrêmes de situation.

Il existe peu de plantes carnivores en Europe. Ce caractère permet en fait aux rossolis de trouver ailleurs que dans le sol (dans les insectes, en l'occurrence) l'azote indispensable à leur survie et à leur développement. Le sol des tourbières est, en effet, extrêmement pauvre en nutriments et défavorable au développement d'une végétation qui n'y serait pas spécifiquement adaptée.

Les sécrétions brillantes et collantes qui perlent au bout des cils des feuilles permettent aux rossolis d'attirer les insectes, qui y restent englués. Lorsqu'une proie est capturée, la feuille se replie lentement sur elle-même et la plante sécrète des enzymes qui vont progressivement la digérer.

Les rossolis passent l'hiver sous forme de racines enfouies dans les mousses des tourbières.

Floraison : De juillet à septembre, des petites fleurs blanches ou rose pâle apparaissent au bout d'une longue hampe émergant de la rosette de feuilles.

Reproduction : Ces plantes sont autogames, c'est-à-dire qu'elles se reproduisent seules, sans avoir recours au pollen d'autres individus.



De nombreuses vertus... pas toutes confirmées

On prête aux rossolis bon nombre de propriétés soignantes et mystérieuses...

Parmi les plus sérieuses, reconnues par la pharmacopée, on retiendra que les principes actifs des rossolis sont utilisés comme calmants, antispasmodiques ou antiseptiques. Ils entrent notamment dans la composition de traitements contre la bronchite ou la coqueluche.

On préparait autrefois une eau d'or ou eau de feu avec les gouttelettes qui perlent sur les cils des feuilles dont l'efficacité est sujette à caution. Ce remède était censé guérir de toutes les infirmités.

D'autres espéraient rajeunir grâce à cette «herbe de la jeunesse»...

Et c'est sans parler des propriétés aphrodisiaques qu'on a longtemps vantées... ou peut-être plutôt espérées...

Les alchimistes, quant à eux, ont vu dans les rossolis l'un des multiples moyens de fabriquer de l'or.

Facteurs de régression

- Assèchement naturel et artificiel (par drainage) des tourbières.
- Eutrophisation¹ des eaux.
- Cueillette et arrachage pour l'utilisation pharmaceutique.

Quelques gestes écocitoyens pour préserver l'espèce

😊 Je sais qu'en cueillant ou arrachant ces fleurs, je les condamne à moyen terme et je m'expose à une amende élevée. Je me contente donc de la photographier en veillant à ne pas les piétiner.

😊 Si je suis propriétaire de parcelles en tourbières abritant des rossolis, je me rapproche du Parc pour trouver un moyen de garantir la pérennité de ces espèces. Dans tous les cas, j'ai compris que préserver le caractère humide des habitats des rossolis est primordial.

¹ Un apport excessif de phosphates et de nitrates entraîne une prolifération des algues et des bactéries qui consomment tout l'oxygène et asphyxient le milieu. On appelle ce phénomène «eutrophisation».



Rossolis à feuilles longues

Rossolis à feuilles rondes



Rossolis à feuilles obovales

EAN
9782907412476